

**LA COMPAGNIE LES PASSEURS
AU 1^{er} FESTIVAL DE THÉÂTRE INTERNATIONAL DE PHNOM PENH,
CAMBODGE
OCTOBRE 2007**



Invitée par le Centre Culturel Français de Phnom Penh, La Compagnie Les Passeurs a participé au 1^{er} Festival de théâtre de Phnom Penh, au Cambodge, du 1^{er} au 7 octobre 2007.

Le séjour a eu une plus longue durée (du 28 septembre au 12 octobre).

En effet, le désir de la Compagnie Les Passeurs, outre le fait de se produire lors du festival, est de s'inscrire dans la restructuration et le renouvellement du théâtre parlé contemporain en Asie du Sud, tout en commençant par le Cambodge.



Nous avons donc proposé et réalisé un **stage** avec deux axes de travail :

- du silence à la parole
- du mouvement au théâtre

La finalité étant celle de rechercher un langage théâtral commun.
Ce stage a été réalisé par Anna Vilas.

Ce stage a eu lieu pendant 3 heures chaque matin, du 1^{er} au 7 octobre.
Il a été suivi régulièrement par une dizaine d'élèves comédiens et danseurs.
L'idée d'Anna Vilas étant celle de leur donner les moyens de prendre conscience de « ce qu'ils savent déjà ».



Anna Vilas –Compagnie Les Passeurs- avec deux comédiens cambodgiens.

Ce stage n'a été que le début du travail et a servi pour commencer à donner une place à la parole.

Nous avons pu constater, grâce au festival, où diverses formes du théâtre cambodgien étaient réunies, que leur forme du théâtre parlé n'est en général pas soutenue, sauf si elle sert à raconter une histoire traditionnelle ; mais dès que l'on retrouve la vie courante, qu'on essaye de raconter quelque chose du quotidien, leur jeu n'est plus soutenu.

Cela a sûrement diverses explications.

Il y en a deux qui nous viennent à l'esprit :

- La vie courante des jeunes est en train de s'écarter de la tradition et les rituels deviennent moins importants.
- Une raison économique : les professeurs de théâtre au Cambodge sont obligés d'avoir deux ou trois travaux différents pour avoir un salaire digne, ainsi, les cours sont divisés (à la place de 4 heures de pratique théâtrale comme il est prévu dans les programmes, les élèves n'en ont qu'une, par exemple) et bien que les cours soient mixtes et collectifs, les exercices sont toujours individuels.

Le travail a été bien positif pour tout le monde et a fait germer en nous le désir de créer la première **Compagnie Stable de Théâtre Parlé du CCF de Phnom Penh**.

Après le Festival nous avons eu une intéressante discussion avec le Directeur du CCF de Phnom Penh, M. Arnaudet, à propos du théâtre parlé et du désir que les jeunes comédiens ont de le faire évoluer pour parler d'aujourd'hui avec les mots d'aujourd'hui et de combien ils sont freinés par les comédiens traditionnels, « gardiens du temple » ; et de l'importance de le faire aujourd'hui dans ce pays qui change à une grande vitesse et où les gens n'ont pas envie de continuer à regarder en arrière ou bien de vivre juste en se projetant sur l'avenir. Le CCF peut devenir le moteur de cette initiative.

À ce propos nous pouvons parler du franc succès qu'a eu le Festival, qui s'est tenu au Théâtre Chaktomouk, d'une jauge de 600 personnes et qui était plein chaque soir du lundi au dimanche.



Anna Vilas, l'«Apprentie », lors de la parade précédant la soirée du spectacle

Un public de toutes classes sociales : du haut fonctionnaire au plus humble des taxi-moto (moto-dop), ainsi que des enfants de la rue.

Un Festival qui le jour de l'inauguration a été honoré par la présence du Roi du Cambodge ; ainsi que celle de la Princesse du Cambodge et de l'Ambassadeur de l'Indonésie le soir de la représentation de la Compagnie Les Passeurs.

Ce brassage socioculturel nous montre le désir de tous les cambodgiens de s'inscrire dans la vie d'aujourd'hui, la vie simplement. Cela exprime le désir de rire, de voir du théâtre, d'entendre ou de voir des histoires, de récupérer l'ancien et d'en faire du nouveau.

Cette expérience n'a fait que confirmer le désir de La Compagnie Les Passeurs de s'inscrire dans la restructuration et le renouvellement du théâtre parlé en Asie du Sud.

Nous remercions la Région Centre, pour son soutien et le CCF de Phnom Penh, tout spécialement Borin Kor.